



Association française des anthropologues  
54 Bd Raspail  
75006 Paris  
afa@msh-paris.fr  
<http://www.afa.msh-paris.fr>



## Le Merle moqueur

51 rue de Bagnole  
75020 Paris

[www.lernerlemoqueur.fr](http://www.lernerlemoqueur.fr)

01 40 09 08 80

L  
i  
b  
r  
a  
i  
r  
i  
e

le merle moqueur

51, rue de Bagnole  
75020 Paris  
01 40 09 08 80  
[www.lernerlemoqueur.fr](http://www.lernerlemoqueur.fr)

Rencontres  
**ETHNO**



Tous les mois, l'Association française des anthropologues vous propose de rencontrer des auteurs de livres d'anthropologie portant sur des questions contemporaines.

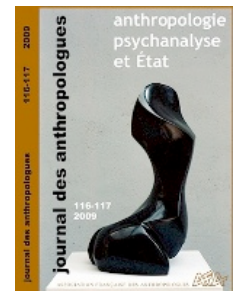
Dans une période qui conjugue le refus de la différence et l'exaltation de la diversité, leur démarche offre un regard décalé sur le monde, à la fois au plus proche du terrain et présentant la distance de l'analyse et de la comparaison.

Les rencontres sont animées par Laurent Bazin et Frédérique Louveau

On trouve également au Merle moqueur,  
le *Journal des Anthropologues*,  
édité par l'AFA



Association française des anthropologues



**Dimanche 29 novembre à 17 h**

**Julien Bonhomme**

*Les voleurs de sexe. Anthropologie d'une rumeur africaine*  
Seuil, 2009

**Dimanche 24 janvier à 17 h**

**Patrice Yengo**

*Le venin dans l'encrier. Les conflits du Congo-Brazzaville au miroir de l'écrit*  
préface de Jean Copans  
éd. Paari, 2009

**Dimanche 14 février à 17 h**

**Patrick Homolle**

*D'une rive à l'autre. Associations villageoises et développement dans la région de Kayes au Mali.*  
L'Harmattan, 2009, coll. « Anthropologie critique »

**Julien Bonhomme** est anthropologue, maître de conférences à l'université Lyon 2, et directeur adjoint du Département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly.

C'est en mars 2001 au Gabon que l'auteur entend pour la première fois parler des « voleurs de sexe ». Des individus sont accusés d'avoir fait disparaître les organes génitaux d'inconnus dans la rue, à l'occasion d'une banale poignée de mains. Les incidents se multiplient et plusieurs voleurs présumés sont lynchés. Il ne s'agit pas d'un cas isolé : les vols de sexe ont déjà touché à différentes reprises une vingtaine de pays d'Afrique subsaharienne depuis les années 1970.

Comment rendre compte d'un tel phénomène, inédit par son ampleur spatiale et temporelle, sans tomber dans le cliché d'une Afrique perçue sous l'angle de l'altérité exotique ? Critiquant la conception péjorative qui surdétermine le regard savant sur les rumeurs, l'auteur de ce livre n'envisage pas le vol de sexe en termes de pathologie ou de superstition, mais s'attache à mettre au jour les facteurs qui expliquent le succès culturel de cette rumeur singulière sur une si vaste échelle. Il articule vue d'ensemble et vue de détail afin de rendre compte tant de la diffusion internationale de la rumeur que des situations d'interaction au sein desquelles surviennent les accusations.

Plutôt qu'une anecdote prêtant à rire, le vol de sexe ne serait-il pas une affaire exemplaire permettant de comprendre l'Afrique urbaine contemporaine, les formes de sociabilité et les modes de communication qu'elle suppose ?

**Patrice Yengo**, anthropologue et pharmacologue, est professeur à l'Université Marien Ngouabi (Brazzaville), directeur de publication Rupture-Solidarité, membre associé du Centre d'études africaines.

Deux livres – *Congo : les fruits de la passion partagée* de Pascal Lissouba ; *Le manguier le fleuve et la souris* de Denis Sassou-Nguesso – publiés peu avant juin 1997, dévoilent les subtilités d'un affrontement littéraire comme prélude martial à une confrontation politique et militaire.

*Le venin dans l'encrier* décrypte le langage de la guerre civile inscrit dans cette littérature pamphlétaire. Il dévoile l'échec d'une génération d'hommes politiques congolais pris au piège du ressentiment et du reniement de leur passé « socialiste », et qui se vantent d'être, chacun de son côté, le meilleur garant de l'ordre post-colonial.

Ce travail didactique, passe au crible de la critique anthropologique et politique toutes les postures discursives sur la guerre civile du Congo-Brazzaville quelle qu'en soit l'origine – qu'elles proviennent des acteurs politiques universitaires ou associatifs – et pose le problème fondamental de l'éthique et de la morale en politique.

**Patrick Homolle**, professeur des écoles est docteur en ethnologie. Ses travaux de recherche concernent l'immigration ouest-africaine en France, ses liens avec l'espace d'origine et le développement.

Cet ouvrage s'attache à un aspect particulier de l'espace migratoire, le lien qu'entretiennent les migrants de la vallée du fleuve Sénégal avec leur espace d'origine. Y sont interrogés les effets de ces relations et interactions entre villages de la région de Kayes et foyers de travailleurs en France. Ce qui circule d'un espace à l'autre et s'invente concerne aussi bien les hommes que des biens matériels et immatériels, des objets symboliques.

Ce jeu d'espaces et de formes est ici plus particulièrement envisagé à partir des associations villageoises créées par les migrants dans les années 1980, de leurs projets et de ce qu'ils modifient au village. Ces projets, quelques soient leur nature ou leur dimension, posent tous la question du développement : ils interrogent à la fois les deux espaces et ce qu'ensemble ils tissent comme devenir.

Sont également abordées les questions du retour des migrants et de la recomposition du village, de sa reconstruction, autour de la figure du « migrant », figure emblématique à la fois d'une absence et d'une présence au lieu.